PARIS

Ettore Spalletti Dan Graham

Galerie Marian Goodman / 17 avril - 20 juin 2026



Ettore Spalletti Dan Graham. Vue de l'exposition. De gauche à droite : Ettore Spalletti, Carte rosa, 1998, et Dan Graham, Tight Squeeze, 2015. (Ph. Rebecca Fanuele)

Que l'art fasse partie de la vie, c'est une évidence. Dans quelle mesure la vie – ou plutôt le fait de vivre – fait partie de l'art, on peut le comprendre à travers l'accrochage à la Galerie Marian Goodman de deux artistes dont la proximité est peu évidente au premier abord : Ettore Spalletti (1940-2019) et Dan Graham (1942-2022). En déplaçant à la fois le regard et le corps entre la *Carte rosa* du premier, diptyque en impasto rose de 1998 dont l'un des panneaux s'incline légèrement vers le bas en s'écartant du mur, et le *Tight Squeeze* du second, composé en 2015 de deux panneaux, l'un droit en métal perforé, l'autre courbe en verre sans tain, la perception des deux œuvres commence à se superposer à mesure que leurs qualités intrinsèques se trouvent amplifiées par des facteurs externes (la patience est récompensée, il vaut la peine d'attendre que l'intensité lumineuse se modifie au fil du temps). Des couches, respectivement de pâte rose poncée et de métal et de verre, absorbent la lumière et en restituent les reflets, dissolvent les couleurs et mêlent des transparences superposées, sollicitent l'œil et en distordent la vision, invitant au jeu plutôt qu'à l'inquiétude dans la recherche d'une réponse à la question : que vois-je exactement ? Répartie sur les deux étages de la galerie en une sélection de vingt pièces, l'exposition récompense cette disposition à l'engagement en offrant, dans sa forme la plus pure « ce que l'œuvre restitue » – pour emprunter les mots de Spalletti, qui rejoignent sans aucun doute la position de Graham contre la passivité de l'art.

Marzena Jarczak

That art is a part of life is an obvious statement. To what extent life—or rather, living—is a part of art, one can understand from this at-first-not-so-obvious pairing of two artists: Ettore Spalletti (1940-2019) and Dan Graham (1942-2022). Moving both gaze and body (patience pays off—it is worth waiting for the light intensity to shift in the process) between the former's *Carte rosa* (1998), a pink impasto diptych in which one of the panel's lower parts slightly tilts away from the wall, and the latter's *Tight Squeeze* (2015), comprising two joined standing panels, one straight and made of perforated metal, the other curved and made of two-way mirror glass, the perception of both works begins to align as their intrinsic qualities are amplified by external factors. Layers, respectively of sanded-down pink paste and of metal and glass, absorb light and return reflections, dissolve colors and blend overlapping transparencies, activate the eye and distort the view, inviting playfulness rather than distress in the search for an answer to the question: What exactly am I seeing? Spread across the gallery's two floors in a selection of twenty pieces, the exhibition rewards that measure of engagement by delivering, in its purest form—to borrow Spalletti's words, which without doubt correspond with Graham's stance against the passivity of art—"what the work returns."